[Gilles de la Tourette, Simulation et hystérie - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0325
SourceBoite_014-5-chem | Hystérie. Charcot→Babinski.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

ne parut cependant que moyennement incommodée, à la vue de ces soubresauts, en entendant les mots orduriers proférés par la coprolalique. Elle sortit alors de l'hôpital, et, un mois après, elle se présentait à nous avec la copie la plus parfaite de la maladie des tics convulsifs qu'il fût possible d'imaginer. Le délire du toucher n'en existait pas moins, mais la suggestibilité n'avait pas abdiqué devant lui, et M. Charcot, en présentant à ses auditeurs cette malade comme un type remarquable de la *simulation hystérique des tics convulsifs*, insistait sur la coexistence de ces deux éléments : suggestibilité hystérique d'une part, stigmates de dégénérescence mentale de l'autre. De plus, il avait bien soin d'insister sur ce point que le terme de simulation n'entraînait pas, dans son esprit, la conception qu'on s'en fait d'ordinaire chez les hystériques. Le simulateur vrai est un être raisonnant, actif : l'hystérique qui simule n'est pas conscient de sa simulation, c'est un être passif, une plaque photographique qui a enregistré ses impressions et les sert telles qu'elle les a reçues, parfois amplifiées cependant, mais toujours avec la bonne foi de l'inconscience. La simulation, voilà un terme dont on a outre mesure abusé dans l'hystérie, au point d'en faire la caractéristique de l'espèce morbide. Il faut bien dire que l'ignorance était pour beaucoup dans la partie.

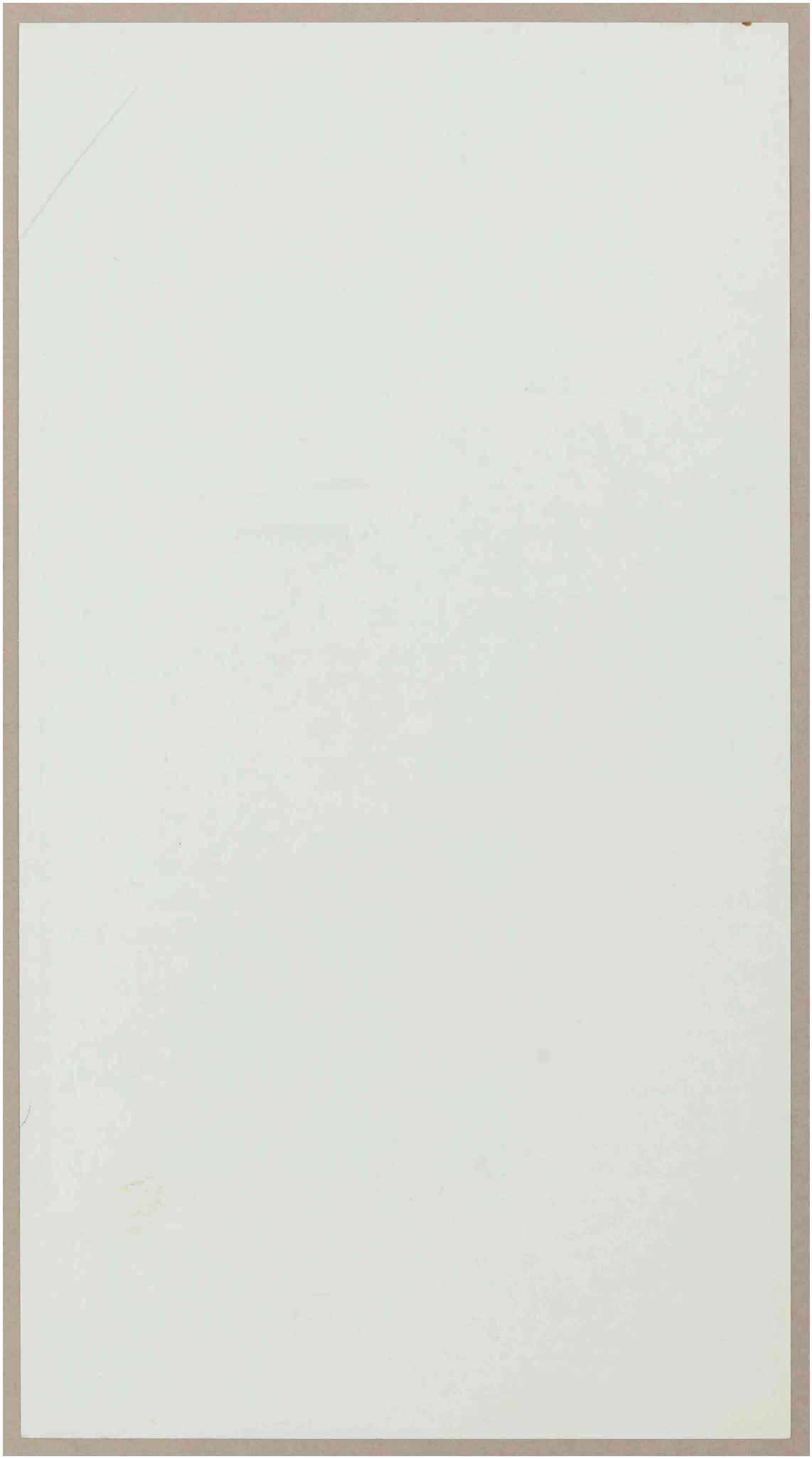
Il faut éliminer, en effet, de la simulation les erreurs de diagnostic. Nous nous souvenons très bien avoir vu autrefois, dans un service de médecine, un cas type d'abasie trépidante, détermination hystérique alors absolument inconnue. Le malade, marié, père de famille, vivant d'une modeste place de comptable, était considéré comme un simulateur, venant à l'hôpital pour... — là les interprétations manquaient. Comme les *ventouses expulsives*, autrefois employées dans de pareils cas, étaient un peu démodées, on résolut de frapper l'esprit du malheureux, en apportant à l'improviste, dans la salle, un appareil électrique dont la mise en marche, renforcée pour la circonstance, faisait un bruit épouvantable. A la première

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

BnF MSS

Réservé à l'usage privé - Loi n° 57.298 du 11.3.1957

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/15065?context=pdf



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Foucault-fiches/items/show/15065?context=pdf